

Abdoul SOW

Doyen honoraire de la Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation. (FASTEF). Université Cheikh Anta DIOP Dakar/ Sénégal
BP 5036 / Fax : (221) 33.825.47.14
Tel. : P. (221) 77.553.13.01
e-mail : asow@ucad.sn

Enseignement de l'histoire au Sénégal des premières écoles (1817) à la réforme de 1998. Thèse de Doctorat d'Etat ès lettres et sciences humaines. Université Cheikh Anta Diop, Dakar Sénégal, février 2003

MANUELS PUBLIES EN COLLABORATION

- * Le Sénégal, Géographie physique, humaine, économique, étude régionale. Classe terminales. Edicef, Paris, 1989.
- * Manuel de référence Sénégal, l'Education à la Vie familiale et Matière de Population (EVF/EMP) - Projet SEN 93/PO4/MEN/ UNESCO/FNUAP- GEEP.
- * Manuel d'Histoire du Sénégal, 2^e étape, Les Classiques Africains, Versailles 1995.
- * Manuel de Géographie du Sénégal, 2^e étape, Les Classiques Africains, Versailles 1995

Quelques publications

- *Les traitants Saint-Louisiens dans les villes-escales 1850-1930* in Commerce et Commerçants en Afrique de l'Ouest. Edition L'Harmattan Paris 1992. Sous la direction de Boubacar Barry et Léonard Harding.
- *L'épopée populaire, œuvre littéraire et source historique. L'exemple de la bataille de Maka.* Revue *Civilisations*. Institut de sociologie, Université libre de Bruxelles, volume XLV, N° 1, 2 Janvier 1998.
- *Témoignages de tirailleurs Sénégalais sur les événements de Madagascar 1947.* Actes rassemblés par Francis Arzalier et J. Suret Canale. Le temps des Cerises, éditeurs 1999.
- *Le système de contrat foncier en milieu colonial sénégalais (XIX^e siècle- XX^e siècle).* Collection dirigée par Jean Marc-Moriceau. Actes du Colloque Université de Caen 10-13 Septembre 1997 édités par Gérard Béaur, Mathieu Arnoux et Anne Varet-Vitu. Bibliothèque d'histoire rurale. Presses universitaires de Rennes, 2003.
- *Le profil de l'écolier noir à travers la littérature coloniale.* Revue *LIENS*. Nouvelle série. Revue internationale, n° 11, décembre 2008.
- *Les ambiguïtés de la politique éducative coloniale. De l'école assimilationniste à l'école populaire rurale au Sénégal : 1817-1946.* Revue *Historiens-Géographes du Sénégal*. Revue du département d'histoire et de géographie de la FASTEF/UCAD, n° 8- 1^{er} semestre 2009.
- *Les personnels de l'enseignement supérieur in Rapport sur la situation de l'enseignement supérieur et ses exigences de qualité. Propositions d'actions et pistes prospectives.* Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal. 2009
- *Mamadou Racine Sy, premier capitaine noir des Tirailleurs sénégalais. 1838-1902.* Dakar : Editions L'Harmattan-Sénégal. 2010.
- *Le sergent Malamine, un héros oublié.* Revue *Historiens-Géographes du Sénégal*. Revue du département d'histoire et de géographie de la FASTEF/UCAD, n° 9- décembre 2010.

« Les usages politiques des concepts : Esclavage et Traite des Noirs au Sénégal 1903-2000 »

Jusqu'à la réforme du gouverneur Camille Guy de 1903 qui crée un système éducatif laïc, le programme d'histoire portait sur l'ancien testament, le nouveau testament et quelques éléments d'histoire profane. Le plan d'études de 1907, introduit l'histoire de l'AOF dans les programmes des écoles de la colonie du Sénégal. L'esclavage est enseigné aux jeunes Africains dans un but idéologique : on lui inculque des principes moraux à mémoriser ainsi peut-on parler d'histoire civisme. Il permet aussi de justifier la conquête territoriale et la colonisation. L'enseignement de la traite des esclaves des noirs dans l'école coloniale est une question taboue. En effet la France occulte ou minimise sa participation et sa responsabilité dans la traite des esclaves. Contrainte de faire un clin d'œil à la traite, la France justifie sa pratique par une volonté de ne plus dépendre des autres pays pour se ravitailler en main-d'œuvre pour ses plantations des Antilles.

Avec les indépendances, un nouveau programme appelé Tananarive est élaboré pour l'ensemble de l'Afrique au sud du Sahara. Ce programme de 1965 constitue le socle des différents programmes qui se sont succédé jusqu'à la réforme de 1998, consolidée en 2006. Si l'esclavage n'est pas pris en compte par aucune des réformes jusqu'à ce jour, et pour cause, par contre l'enseignement émotionnel de la traite des esclaves noirs à sens unique occupe une place importante et sert à justifier le retard de l'Afrique. On constate d'ailleurs une certaine retenue des concepteurs de ces programmes à parler de la traite arabe.